



Ibos & Vitart, un art de la mesure, Alain Fleisher, Le fresnoy, 2019,56'

Lauréats du Grand Prix national de l'architecture, Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart sont deux architectes français de renom issus de la nouvelle génération. Réalisé à l'occasion de leur exposition à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine à Paris, ce film présenté en première nord-américaine offre une rétrospective de leurs réalisations à travers six de leurs bâtiments exemplaires. Réalisé par Alain Fleischer et accompagné d'une narration poétique, ce documentaire nous fait découvrir les enjeux, la rigueur et l'exigence qui entourent ces grands projets architecturaux.

Serpentine galleries, Juniya Ishigami,2019 , 6'

A Londres, le pavillon de la Serpentine Gallery est un pavillon provisoire construit chaque année depuis 2000. La commission de la Serpentine invite un architecte renommé qui n'a jamais bâti en Angleterre pour concevoir un pavillon d'été. Le pavillon abrite les manifestations culturelles et pédagogiques de la galerie, comme des colloques, performances, concerts, cafés. En 2019, l'architecte choisi a été Juniya Ishigami.

Les danseurs de l'opéra –Cédric Kalpish-2020-4'39

L'Opéra de Paris vient de publier ce jeudi 16 avril une épatante vidéo, réalisée par le réalisateur Cédric Klapisch, en hommage à « ceux qui travaillent pour nous protéger ». Sur *La danse des chevaliers*, tiré de *Roméo et Juliette* de Prokofiev, on peut y voir les artistes de l'opéra danser dans l'intimité de leur lieu de confinement.

Casa ma belle- Leila Msefer –2020-17'

Atik , un promoteur veut démolir un vieil immeuble situé au centre ville de Casablanca. Amal, une jeune architecte, qui fait partie d'une association pour la sauvegarde du patrimoine de Casablanca ne va pas le laisser faire. Un évènement inattendu survient et sauve la démolition de ce trésor architectural.



Beit Beirut, la maison jaune ou Barakat -2016-8'

Au Liban, on dit souvent que l'amnistie a conduit à l'amnésie, et que de fait, le passé ne passe pas. Quarante et un ans après le 13 avril 1975, début officiel de la guerre civile libanaise, aucun travail de mémoire digne de ce nom n'a été effectué. Cela pourrait changer avec l'ouverture prochaine de Beit Beirut, lieu unique de mémoire, musée et centre culturel urbain en devenir. Beit Beirut sera le nouveau nom de la Maison Jaune, ou immeuble Barakat, cette bâtisse située au cœur de Beyrouth, à l'endroit même où passait la ligne de démarcation. Un bâtiment qui, après avoir accueilli des familles, devint un nid de francs-tireurs. Aujourd'hui, les travaux pour en faire un lieu de mémoire sont quasiment terminés, quelques finitions restent à faire. L'immeuble Barakat, témoin de la ville et de la guerre, est comme un "monstre à qui l'on a posé un œil de verre, une prothèse à la jambe", explique Youssef Haïdar, l'architecte derrière la métamorphose du lieu. Posé au carrefour de Sodeco sur ce qui sera l'une des plus violentes lignes de front de la guerre civile, ce bâtiment iconique de Beyrouth doit devenir un véritable outil au service du public mais aussi des chercheurs et artistes. Avant l'inauguration officielle, dont la date n'a pas encore été fixée, L'Orient-Le Jour vous propose d'en faire la visite guidée avec Youssef Haïdar.